

Témoignage – 25 ans Prix Chronos

Entretien avec Mathilde Bolo, participante au Prix Chronos à l'âge de 5 ans.



Mathilde Bolo

1. Depuis quand connaissez-vous le Prix Chronos ? Comment l'avez-vous connu ?

J'ai découvert le Prix Chronos par le biais de mon école, j'étais en classe de CP. Je me souviens que mon institutrice portait beaucoup d'attention aux relations intergénérationnelles alors mon école organisait des rencontres en maisons de retraite.

2. Qu'est-ce que le Prix Chronos vous a personnellement apporté ?

Le Prix Chronos m'a surtout apporté une certaine compréhension. En y participant, j'ai compris ce que c'était de vieillir et de grandir avec le vieillissement, cela m'a surtout éclairé quant au fait de prendre de l'âge. Aujourd'hui, grâce au prix et par rapport à la situation sanitaire actuelle, mon regard sur les personnes âgées a évolué, ce sont des personnes que nous devons protéger et chérir, je leur porte beaucoup d'amour et je me rends compte que c'est primordial de passer du temps auprès d'eux.

3. Quelle place occupe le Prix aujourd'hui pour vous ? Continuez-vous à le suivre ?

En effet, j'entends encore parler du prix aujourd'hui et je suis son actualité de loin. Il m'a apporté un réel goût pour la lecture, j'aime énormément lire encore aujourd'hui.

4. Le Prix Chronos s'attache à faire prendre conscience à tous que « Grandir c'est vieillir et vieillir c'est grandir » et à mettre en lumière la valeur de tous les âges de la vie et la richesse des relations intergénérationnelles. Partagez-vous cette idée ?

Tout à fait ! C'est vraiment essentiel de mettre en lumière ces notions à mon sens.

Témoignage – 25 ans Prix Chronos

Entretien avec Mathilde Bolo, participante au Prix Chronos à l'âge de 5 ans.

5. Les livres sont utilisés comme médiateurs pour faire un pont entre les générations et inciter chacun à réfléchir sur des sujets difficiles comme le vieillissement, la maladie, la mort... Trouvez-vous que ce sont des sujets difficiles à aborder avec les enfants ?

Oui, ces sujets sont compliqués à aborder. Je pense que, si un enfant n'a jamais été confronté au sein d'une famille à ce genre de sujets et situations, c'est extrêmement délicat. En tant que parent, j'ai l'impression qu'il est compliqué d'aborder ces sujets, le fait d'annoncer un décès, une maladie, c'est très compliqué. Les livres sélectionnés pour le Prix Chronos traitent justement de ces notions en douceur, sans brutaliser ni choquer les enfants et c'est vraiment important.

6. Avez-vous un souvenir particulier du Prix Chronos qui vous a marqué, une anecdote ?

J'étais relativement jeune lorsque j'ai participé au Prix Chronos, mais ce qui m'a le plus marqué, ce sont les sensations que j'éprouvais. Lors de nos échanges littéraires avec les « mamies lectrices », je me sentais tellement bien, elles nous donnaient énormément d'amour sans même nous connaître, sans que nous n'ayons de liens familiaux. Grâce à ces moments, nous avons tissé des liens très forts. Il y a également un moment qui restera gravé et que j'ai particulièrement apprécié : le vote. J'ai un souvenir d'un vote à la Mairie de Dijon, où nous pouvions aller voter tous seuls, comme des « grands », j'adorais l'idée d'aller dans les isolements chacun notre tour, c'était génial, ce sentiment de liberté.